

Émotions

Christine Merchant

© Christine Merchant, juillet 2017

Cette pièce ne peut être représentée sans consentement de l'auteur. Tous droits d'édition, de reproduction, de traduction, d'adaptation et de représentation par tous moyens réservés pour tous pays.

Contact : latetearire@btinternet.com

Personnages (3F)

Cécile, la trentaine

Rose, une copine, la trentaine

Irène, mère de Cécile, la soixantaine

Décor

Un salon

Deux portes : porte d'entrée (*fond de scène*) et une porte donnant sur un couloir qui mène au reste de l'appartement (*côté cour*).

Une fenêtre (*côté jardin*).

Table, chaises. Pyjama de bébé rose, barboteuse, chaussons de bébé.

Enregistrement d'un rire de bébé (sonnerie de portable).

Durée : 10 minutes environ

Scène 1

Cécile est en train d'emballer un cadeau. Rose arrive du couloir.

Rose : Alors, ça avance un peu ?

Rose regarde Cécile qui lambine, rêve.

Cécile : Tu la verrais, elle est superbe, absolument magnifique.

Rose : J'ai bien compris.

Cécile sort un pyjama de bébé rose du paquet et le regarde, attendrie.

Rose : Cécile ?

Cécile : Quoi ?

Rose : Ça suffit.

Cécile : Hein ?

Rose : Cela fait deux jours que tu radotes, que tu es complètement à côté de la plaque...

Cécile : Pas du tout.

Rose : Deux jours que tu pleurniches à tout va.

Cécile : O.k., je suis peut-être un peu perturbée...

Rose : Un peu ?

Cécile : Aline sort dans trois jours.

Rose : Et ça fait seulement la dixième fois que tu me le dis !

Cécile : Tu la verrais. La petite est... elle est vraiment...

Sa voix déraille un peu. Elle se ressaisit.

Cécile : Ce sont mes hormones qui...

Rose : Ta sœur accouche et ce sont tes hormones qui se déglinguent ?

Cécile : Ça m'a complètement ouvert les yeux, fait tout voir différemment. Tout me paraît beau tout d'un coup. Regarde-moi cette vue, hein ? Regarde la vue que j'ai de chez moi.

Cécile guide Rose vers la fenêtre.

Rose : Tu as vue sur le parking.

Cécile : Plus loin.

Rose : Un arbre. Un seul.

Cécile : Eh ben c'est comme si je le voyais pour la première fois. Hier après-midi, dans la rue, j'ai vu une petite fille et son grand-père qui se promenaient main dans la main, se racontaient de petites... (Inspire un bon coup pour ne pas être émue)... histoires... À la télé, ils ont fait un reportage sur un petit chimpanzé qui vient de naître au zoo de...

Rose : Non mais c'est urgent, là.

Cécile : (voix tremblotante) Si tro-gnon, dans les bras de sa...

Rose : Il faut que tu prennes l'air, ma vieille.

Cécile : Ma mère doit arriver, je te dis.

Rose : Tu lui as fait le même topo, la vie est trop belle et tout ça ?

Cécile l'ignore.

Rose : Tu as encore des jours de congés ?

Cécile : La beauté de la vie me touche, c'est plutôt chouette, non ? Je n'étais pas préparée. Je ne m'attendais pas à ce qu'Aline me demande de venir dans... Oh, je n'ai pas été très utile. Je suis plutôt restée près de la porte à faire de grands signes d'encouragement. *Restez calme, respirez bien*, disait la sage-femme...

Rose : Tu veux manger quelque chose ?

Cécile : Comment tu peux t'intéresser à la bouffe quand il y a tant de beauté autour de toi ?

Rose : Tu dois au moins avoir des œufs ?

Cécile : Des œufs ?

Rose : Pour une omelette.

Cécile : Tu ne peux pas être plus au ras des pâquerettes ?

Rose : Je vois ton état.

Cécile : Quel état ?

Rose : Complètement gaga.

Cécile : (ressortant le pyjama du papier cadeau) Non mais regarde....

Rose : (lui prenant des mains) Ah non, on remballe maintenant...

Rose remet le pyjama dans le papier cadeau, n'est pas d'une grande délicatesse.

Cécile : Mais fais gaffe, tu vas déchirer le papier... Et tu as vu ça, toi ? (Elle prend des chaussons de bébé sur une chaise). Je les ai achetés...

On sonne à la porte. Cécile étant en extase devant les chaussons, Rose part ouvrir.

Scène 2

Irène, la mère de Cécile, entre avec Rose.

Irène : (à Rose) Alors, ça va mieux qu'hier ?

Rose : (hochant la tête, d'un air désolé) La vie est toujours aussi belle.

Irène : Parce que j'ai besoin que tu sois en pleine forme, là, Cécile.

Cécile : Mais je le suis, je vous dis.

Rose : (se moquant de Cécile, imitant sa voix tremblotante) J'ai vu un chimpanzé ce matin qui tenait la main de son grand-père !

Cécile : Je n'ai pas dit ça.

Rose : Kif kif.

Cécile : (à sa mère) Un chimpanzé du zoo de...

Irène lui donne une tape sur la joue.

Cécile : Il était si trognon, si petit...

Irène lui donne une seconde tape.

Cécile : (à sa mère) Et ses petits yeux...

Irène secoue Cécile et la force à s'asseoir.

Cécile : Qu'est-ce... ?

Irène : Assieds-toi...

Cécile : Mais...

Irène : Damien menace de passer à l'hôpital cet après-midi.

Cécile : Hein ?

Irène : Tout d'un coup il est intéressé par sa fille. Monsieur qui voulait qu'Aline avorte n'arrête pas de mentionner ses droits, alors je compte sur toi.

Cécile : Pour quoi faire ?

Irène : Pour lui faire entendre raison.

Rose : Ouille !

Irène : Ta sœur ne peut pas se remettre avec un zigoto pareil.

Cécile : Mais...

Irène : Il n'y a pas de mais qui tienne. Elle ne doit pas lui redonner une chance et je compte sur toi pour lui dire.

Rose : Est-elle la bonne candidate ?

Irène : Elle n'écouterà pas si ça vient de moi. Je prendrai la petite dans les bras...

Cécile : (pour elle-même) Valentine... J'adore ce prénom.

Irène : Et pendant ce temps-là, tu le prendras entre quatre z'yeux...

Cécile : Honnêtement, tu trouves qu'elle ressemble à qui ?

Irène : Ce n'est pas ce qui est important à la seconde.

Cécile : De notre côté quand même.

Irène : Cécile, tu as entendu ce que je viens de te dire ?

Rose : Et si je faisais du café ?

Irène : Je préférerais qu'on parte au plus vite.

Cécile : (se levant) Justement, j'emballais son cadeau.

Rose : Pas touche, c'est moi qui vais m'en occuper.

Rose finit d'emballer à sa place, regarde à moitié ce qu'elle fait.

Irène : Cécile ?

Cécile : Oui ?

Irène : J'ai besoin que tu m'aides.

Cécile : Ben oui, j'ai bien compris.

Irène : Il ne faut pas que ta sœur se laisse embarquer dans ses histoires. Répète.

Cécile : Il ne faut pas se mêler de leurs histoires.

Irène : Non.

Cécile : Il ne faut pas... bousiller ce qui pourrait devenir, euh... super beau entre eux ?

Irène : Non plus.

Cécile : Car ces derniers jours...

Irène : On parle d'Aline et de Damien enfin !

Cécile : Ce n'est pas la peine d'élever la voix, je ne suis pas sourde.

Irène : Un type qui se fout d'elle depuis qu'ils se sont rencontrés. Il était déjà avec quelqu'un quand il l'a engrossée, je te signale.

Rose : (sarcastique, à Cécile) C'est beau, ça, comme image...

Irène : Ne savait pas choisir entre les deux, alors monsieur sort avec les deux.

Rose : (même jeu) Magnifique même ! Ferait presque rêver.

Irène : Je refuse de voir mon premier petit enfant ballotté entre eux, alors tu vas prendre ta voix la plus autoritaire...

Rose : Hic !

Irène : Et le virer une fois pour toutes.

Cécile : Il a des droits, je te signale.

Irène : Trop tard.

Cécile : Il a peut-être changé.

Irène : Cela m'étonnerait.

Cécile : Réalisé que...

Irène : Cécile ?

Cécile : Car parfois les événements font que...

Irène : Il faut que tout soit clair et net, il ne fait que perturber ta sœur.

Cécile : O.k.

Irène : Il faut qu'on soit fortes pour elle, d'accord ?

Cécile : Mais oui, j'ai pigé.

Irène : Très bien, allons-y.

Rose fout le cadeau hyper mal emballé dans les mains de Cécile.

Cécile : T'es pas bien ? Je ne peux pas lui donner un truc pareil ? Et j'ai les chaussons aussi à emballer. Mais qu'est-ce ce qui vous arrive ce matin ?

Rose : (à Irène) Le sens de l'humour est toujours là, remarquez.

Cécile : Je voulais juste prendre le temps de...

Irène : (ayant du mal à contenir son excitation) Vous voulez voir la barboteuse que je lui ai achetée ?

Rose : Est-ce bien raisonnable ?

Irène sort une pochette cadeau de son sac, l'ouvre délicatement et leur montre une barboteuse adorable.

Rose : Ça va aller ?

Cécile : Mais oui, je peux regarder une barboteuse sans être affectée...

Cécile prend la barboteuse dans les mains pour l'examiner de près.

Cécile : Vous voyez ? Rien.

Le portable de Cécile sonne. Sa sonnerie de portable est désormais un rire de bébé...

Rose : Oh non.

Irène : Tu as changé... ?

Rose : Ta sonnerie de portable ?

Cécile : (souriant) Le rire d'un bébé quand même... ça...

Rose : Et tu vas répondre ?

Rose prend son portable et lui tend.

Cécile : (au téléphone, d'une petite voix) Allô ? Oui, c'est moi.

Irène : Ta sœur ?

Cécile fait non de la tête.

Cécile : (au téléphone) Quand ça ?... Ben oui, je l'ai vue...

Irène : Damien ?

Cécile acquiesce.

Cécile : (au téléphone) Alors je dois te dire quelque chose à ce propos...

Irène : Sois forte.

Rose : Pas besoin d'y mettre les formes.

Cécile : (au téléphone, voix tremblotante) Alors comment te dire ?

Rose : (à Irène) Sa voix ne me terrifie pas.

Irène lui pique son portable des mains.

Cécile : Mais laisse-moi le temps de...

Irène : (au téléphone) Bon Damien... Où tu es, là ?... (Aux autres) Il est déjà en route vers l'hôpital. (Au téléphone) Ah oui... (Aux autres) Il est chez le fleuriste, va lui amener des fleurs.

Rose : Oh le filou.

Irène : (au téléphone) Parce qu'il faut qu'on se parle, c'est urgent.

Rose : Il faut qu'il lui foute la paix !

Irène : (au téléphone, émue) Ah oui ? Tu trouves aussi ?

Rose : Quoi ?

Cécile : Sois forte, maman.

Irène : (au téléphone) Forcément, ça... (Voix tremblotante) Oui, oui, elle est... Merci, merci...

Cécile : Qu'est-ce qu'il y a ? Valentine va bien ?

Irène acquiesce.

Irène : Mais c'est vrai que... ça fait quelque chose...

Irène acquiesce, a le menton qui commence à sérieusement trembloter.

Rose : Oh non.

Irène : (sa voix déraillant, au téléphone) C'est vrai que... Si tu es devenu pa-pa...

Cécile : C'est que je suis devenue tante...

Irène : Et que moi...

Cécile : Eh ben toi... tu es... devenue grand-mère.

Irène : (prenant appui sur sa fille, comme si elle le réalisait pour la première fois) C'est vrai, je suis désormais...

Rose prend le portable des mains d'Irène.

Rose : (au téléphone) Désolée, mais je dois prendre les commandes, là... Allô ?...

Damien ? (A Irène) Vous avez raccroché ?

Irène : (toute perturbée) Je ne sais plus moi... et qu'est-ce que ça peut faire ?

Rose : Hein ?

Irène fait de grands gestes dans le vide, fait une bise à sa fille.

Rose : Je le rappelle ?

Irène : Comment ?

Rose : « Soyons sévères avec Damien », vous vous souvenez ?

Irène arrive devant Rose, les bras grands ouverts.

Rose : Qu'est-ce que... ?

Irène : (la serrant dans ses bras) Mais enfin, ma chère petite Rose...

Irène la serre fort, l'étoufferait presque.

Irène : Ma fille a raison.

Cécile : (voix qui tremble à nouveau) La vie parfois... est vraiment trop...

Irène : ... est vraiment trop belle pour se fâcher !

FIN